

LEMIRE, Maurice, et Denis SAINT-JACQUES (dir.), *La vie littéraire au Québec. III : 1840-1869, Sainte-Foy, Les Presses de l'Université Laval, 1996*

Jean Laflamme

Number 21, Spring 1997

Dramaturgie(s)

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/041321ar>

DOI: <https://doi.org/10.7202/041321ar>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Centre de recherche en littérature québécoise (CRELIQ) et Société québécoise d'études théâtrales (SQET)

ISSN

0827-0198 (print)

1923-0893 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

Laflamme, J. (1997). Review of [LEMIRE, Maurice, et Denis SAINT-JACQUES (dir.), *La vie littéraire au Québec. III : 1840-1869, Sainte-Foy, Les Presses de l'Université Laval, 1996*]. *L'Annuaire théâtral*, (21), 175–177.
<https://doi.org/10.7202/041321ar>

Tous droits réservés © Centre de recherche en littérature québécoise (CRELIQ) et Société québécoise d'études théâtrales (SQET), 1997

This document is protected by copyright law. Use of the services of Érudit (including reproduction) is subject to its terms and conditions, which can be viewed online.

<https://apropos.erudit.org/en/users/policy-on-use/>

LEMIRE, Maurice, et Denis SAINT-JACQUES (dir.), *La vie littéraire au Québec. III : 1840-1869*, Sainte-Foy, Les Presses de l'Université Laval, 1996

Troisième livraison d'une série qui doit en comporter six, *La vie littéraire au Québec (1840-1869)* se présente sous la forme d'un fort volume de 671 pages, dont les caractères sont petits mais les paragraphes heureusement aérés par une abondance d'intertitres et d'illustrations. L'ouvrage réunit les travaux de 10 chercheurs en littérature dirigés par Maurice Lemire et Denis Saint-Jacques.

Ce collectif s'inscrit dans le cadre d'un vaste programme de recherche en histoire de la littérature québécoise, amorcé il y a plus de vingt ans sous l'impulsion de Maurice Lemire, de l'Université Laval, et d'un groupe de collègues rattachés à diverses institutions. Leur première réalisation, le *Dictionnaire des œuvres littéraires du Québec*, avait révélé un corpus littéraire d'une richesse insoupçonnée jusqu'alors, permettant une analyse qui dépassait en valeur la plupart de nos histoires littéraires traditionnelles. Restait à faire la synthèse de ce corpus dûment établi et c'est à quoi s'emploie avec succès *La vie littéraire au Québec*.

Rappelant en exergue la trop célèbre formule de lord Durham : « Un peuple sans histoire ni littérature », l'ouvrage commence par une brève introduction à

l'ensemble de la série, suivie d'un plan du volume III lui-même. Le corps de l'étude se divise en sept chapitres dont le classement évite la simple juxtaposition dont souffrent beaucoup d'ouvrages collectifs. Au contraire, les composantes de *La vie littéraire au Québec* se succèdent dans un ordre progressif, introduisant d'abord le lecteur aux grands courants littéraires et sociologiques universels autour desquels s'articulent les œuvres produites au Québec. Le chapitre 1 retrace l'évolution des mouvements littéraires français et américains pendant que naît en France l'ultramontanisme en réaction aux persécutions plus ou moins occultes du Gouvernement contre l'Église catholique. Le chapitre 2 examine les conditions historiques particulières au Québec sous le gouvernement de l'Union, de même que la vie sociale des Canadiens après la répression des troubles de 1837-1838.

Pénétrant ensuite plus profondément dans le domaine culturel, le chapitre 3 analyse les huit facteurs qui conditionnent la pratique de l'écriture chez les auteurs québécois de l'époque : lieu de naissance, situation familiale, formation intellectuelle, formation professionnelle, fonction exercée, influence étrangère, genre d'écriture privilégié et durée de la carrière littéraire. L'histoire des associations culturelles, qui voient le jour et prennent leur essor à cette période, est ici rendue sous un éclairage inédit. De même le théâtre, genre

longtemps considéré comme médiocrement représenté au XIX^e siècle, devient l'objet d'une approche nouvelle qui en révèle les apports importants. Suivent 68 pages (chapitre 4) traitant des modes de diffusion de la littérature locale au cours des trente années étudiées. Les journaux et autres périodiques reçoivent la part du lion certes, mais l'édition, le commerce des livres et les bibliothèques sont traités avec soin.

Les chapitres 5 et 6 abordent enfin les œuvres elles-mêmes. La prose d'idées prend les devants avec l'histoire, l'éloquence, l'essai, le pamphlet et la chronique. Viennent ensuite « les textes de l'imagination et de la subjectivité » : poésie et chanson, drame et comédie, conte et roman. Le tiers du volume est ainsi réservé aux œuvres, dont certaines – si l'on excepte leur entrée au *Dictionnaire des œuvres littéraires du Québec* – trouvent pour la première fois leur place dans une synthèse historique.

Autre nouveauté en histoire littéraire, le dernier chapitre analyse la réception faite aux œuvres des auteurs québécois tant par leurs compatriotes que par les étrangers. On assiste à la naissance de périodiques destinés à répertorier le corpus national déjà existant : *Le Répertoire national*, *Les Soirées canadiennes*, *Le Foyer canadien* et autres. On apprend que la critique n'a pas encore fait son apparition au sens véritable. En revanche, la censure ecclésiastique se montre d'une vigilance stricte, et l'étude ne rate aucune occasion d'en faire mention à chaque chapitre, en évitant toutefois la

hargne qu'entretiennent à ce propos la plupart des commentateurs actuels.

Le chapitre 3 est enrichi de deux tableaux dont le premier, long de 23 pages, dresse une liste utile des conditions d'écriture de 100 auteurs québécois de l'époque. On apprend avec surprise que cette centaine de noms ne représente qu'un échantillon du contingent d'auteurs d'alors. Révélation qui modifie avantageusement les données traditionnelles en cette matière. Le second tableau dresse en cinq pages la liste des principaux acteurs dans les échanges culturels avec l'Europe francophone. Là encore surgissent des noms et des faits oubliés pendant trop longtemps. Une chronologie de 20 pages sur la vie sociopolitique et culturelle du Bas-Canada, en regard avec l'évolution du monde occidental, s'insère entre la conclusion et la bibliographie du livre. Cette dernière, bénéficiant des données déjà colligées pour le *Dictionnaire des œuvres littéraires du Québec*, affiche une exhaustivité remarquable. Déjà les auteurs offraient, à la fin de chaque chapitre, une liste nourrie d'ouvrages recommandés « pour en savoir davantage » ; le classement final de ces outils de recherche est une précieuse source de référence pour les historiens à venir.

La consultation de l'ouvrage est facilitée par un index des personnes, un index des œuvres et un index des périodiques. La seule table des matières est un document d'intérêt par le détail abondant de ses composantes et par la démonstration de la qualité de la structure de l'en-

semble. Quant aux illustrations, puisées dans *Le Répertoire national* et autres périodiques de l'époque, elles proposent une iconographie généreuse et de qualité qui ressuscitent des visages oubliés et rajeunit des frontispices vieillots.

Voilà le genre d'ouvrage qu'attendait l'histoire de la littérature au Québec : une synthèse descriptive adéquate, apte à servir d'appui solide aux futures générations de chercheurs qui voudront en développer les éléments. Un livre qui en fera écrire beaucoup d'autres.

Jean Laflamme

Université de Montréal